

Lutte contre le chômage : Hollande persiste et signe

Le chef de l'Etat veut faire du lancement de nouvelles pistes vers l'emploi l'enjeu principal de la deuxième conférence sociale de son quinquennat. Mais il n'a pas vraiment convaincu les syndicats

François Hollande a réaffirmé, hier, son objectif d'inverser « durablement » la courbe du chômage à partir de fin 2013 et annoncé pour y parvenir une initiative visant à satisfaire les 200 à 300 000 offres d'emploi non pourvues.

Ouvrant les travaux de la deuxième conférence sociale de son quinquennat, le chef de l'Etat a évoqué, en outre, la réforme à venir des retraites, pour estimer qu'un allongement de la durée de cotisations était la solution « la plus juste ».

Cette grand-messe annuelle de deux jours se déroule dans un climat bien moins consensuel que la première édition de juillet 2012 dans la foulée du retour des socialistes au pouvoir, sur fond de dégradation de la situation économique et de poursuite de la progression du chômage depuis un an. Le gouvernement a contribué à en plomber l'atmosphère en annonçant en début de semaine que le

gel du point d'indice de la grille salariale des fonctionnaires serait reconduit en 2014, provoquant un tollé syndical.

Face à la grogne, alimentée également par les profonds désaccords sur les solutions permettant de rééquilibrer les retraites, François Hollande a défendu sa méthode de dialogue illustrée par cette conférence. « *La France n'avancera et ne réussira que si elle respecte les acteurs sociaux* », évoquant des « *signes de reprise économique en France et en Europe* » pour justifier le maintien de son objectif d'inversion de la courbe du chômage, auquel les économistes ne croient pourtant pas.

S'attaquer aux offres d'emploi non pourvues

Le chef de l'Etat a invité les collectivités et les associations mais aussi le secteur privé à presser le pas sur les emplois d'avenir et les partenaires sociaux à engager



François Hollande a martelé, hier, ses ambitions pour l'emploi dans le public et le privé.

(Photo Reuters)

« *au plus vite* » des négociations sur les contrats de génération, l'autre grand dispositif du plan emploi du gouvernement.

Il y a ajouté, hier, la nécessité de s'attaquer aux offres d'emploi non pourvues par manque de candidats qualifiés, via des actions de

formation et des incitations financières à la mobilité des chômeurs. Il compte aussi pour cela sur la réforme de la formation professionnelle, un chantier ouvert par cette conférence sociale qu'il souhaite voir aboutir avant la fin de l'année.

La CGT « pas rassurée »

Les chefs de file de la CGT et de FO n'ont pas été emballés par le discours de François Hollande. Au sortir de la salle où le président venait de s'exprimer, le numéro un de la CGT Thierry Lepaon, s'est montré déçu. Le président « *ne nous a pas rassurés sur la préoccupation première des Français, les salaires, puisqu'il n'a même pas évoqué la question* », a-t-il regretté.

Le secrétaire général de Force ouvrière, Jean-Claude Mailly, n'a pas paru très enthousiaste non plus. « *Nous n'avons pas envie que les jeunes générations travaillent jusqu'à 70 ans.* »